

Amérique du Nord, Europe occidentale et centrale

Généralités

- En 2005, on a compté environ 2 millions de personnes vivant avec le VIH en Amérique du Nord, en Europe occidentale et centrale et 65 000 nouvelles infections.
- L'accès généralisé aux traitements antirétroviraux a fait qu'il y a eu relativement peu de morts dues au SIDA en 2005—environ 30 000.
- Les ripostes au SIDA ne correspondent néanmoins pas aux changements de l'épidémie en de nombreux pays de l'Amérique du Nord et de l'Europe occidentale et centrale et il est urgent d'améliorer les services de prévention, de diagnostic et de traitement du VIH pour les immigrants et les populations migrantes, pour les groupes ethniques minoritaires et pour les hommes qui ont des rapports sexuels avec des hommes.

Evolution dans les pays

- Aux **Etats-Unis** en 2005, le nombre de personnes vivant avec le VIH est plus élevé que jamais auparavant : 1,2 million et le taux de prévalence national du VIH chez l'adulte est de 0,6%
- L'accès généralisé à la thérapie antirétrovirale aux **Etats-Unis** a permis de garder relativement faible le nombre de décès liés au SIDA (environ 16 000 en 2005). Cependant, les progrès initiaux sur le front de la prévention ne se sont pas maintenus et le nombre de nouveaux cas d'infection à VIH enregistrés n'a changé que très peu depuis la fin des années 1990. La moitié de toutes les infections à VIH diagnostiquées en 2004 sont survenues chez des hommes qui ont des rapports sexuels avec des hommes et plusieurs études ont signalé une résurgence des comportements à risque dans cette population.
- De plus en plus de femmes sont infectées par le VIH aux **Etats-Unis**. Un quart environ des femmes présentant un nouveau diagnostic d'infection à VIH en 2003 avait été infecté lors de l'injection de drogues. Le SIDA est la première cause de décès parmi les Africaines-Américaines de 25 à 34 ans (dont 78% ont été infectées lors de rapports hétérosexuels).
- Les Africains-Américains constituent un peu plus de 12% de la population des **Etats-Unis** mais 50% de tous les nouveaux diagnostics de VIH ; ils ont moitié moins de chances de recevoir une thérapie antirétrovirale que les autres groupes de la population.
- L'épidémie du **Canada** est beaucoup moins importante et le nombre annuel de nouvelles infections reste situé autour de 2500 depuis 2002. Les rapports sexuels non protégés entre hommes demeurent le principal mode de transmission (43% des nouveaux diagnostics au cours des six premiers mois de 2005), et le nombre de femmes qui sont infectées s'accroît. En 2004, les femmes représentaient 27% des nouveaux diagnostics par rapport à un peu plus de 10% en 1995.

- Au **Canada**, l'épidémie a un impact disproportionné sur les populations autochtones. Bien qu'elles ne constituent que 3% de la population, elles représentent entre 5% et 8% des nouvelles infections à VIH.
- En **Europe occidentale et centrale**, on a estimé que 720 000 personnes vivaient avec le VIH en 2005. Les rapports hétérosexuels sont le principal mode de transmission dans plusieurs pays.
- Au **Royaume-Uni**, le nombre annuel de nouveaux diagnostics de VIH a doublé depuis 2000, pour atteindre quelque 7700 en 2005. L'essentiel de cet accroissement est dû à la transmission hétérosexuelle et plus des trois quarts (77%) des nouvelles infections ont été contractées dans des pays à forte prévalence.
- Les pratiques sexuelles à risque entre hommes restent un important facteur de l'épidémie du **Royaume-Uni**, responsables d'un tiers environ des nouvelles infections à VIH et des études montrent que les comportements sexuels à haut risque dans ce groupe n'ont pas diminué.
- En **Belgique**, au **Danemark**, en **France**, en **Allemagne** et en **Suède**, un tiers au moins des infections à VIH attribuables à des rapports hétérosexuels a probablement été acquis à l'étranger – principalement en Afrique subsaharienne.
- Actuellement, la moitié environ (49%) de toutes les nouvelles infections à VIH en **Allemagne** peut être attribuée aux pratiques sexuelles à risque entre hommes, par rapport à un peu plus du tiers (37%) en 2001.
- En 2005, on comptait 140 000 personnes vivant avec le VIH en **Espagne**. Dans ce pays, l'introduction de programmes de traitement par la méthadone et d'échange d'aiguilles et seringues dans les années 1990 a permis de réduire sensiblement le nombre des infections à VIH parmi les consommateurs de drogues injectables.
- Au **Portugal**, on a estimé à 32 000 le nombre de personnes vivant avec le VIH en 2005. En 2004, les 2,400 nouveaux diagnostics de VIH parmi les consommateurs de drogues injectables au **Portugal** représentaient moins de la moitié du chiffre pour l'année 2000.
- Le nombre annuel de cas de VIH en **Pologne** présente une hausse régulière depuis 2001 et, en 2005, on a estimé que 25 000 personnes vivaient avec le VIH. Les rapports sexuels non protégés – hétérosexuels et entre hommes – sont la principale cause de cette hausse.

Contact

Sophie Barton-Knott | ONUSIDA Genève | tél. +41 22 791 1697 | bartonknotts@unaid.org